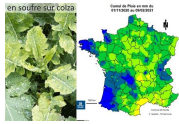


Le colza est particulièrement exigeant en soufre

© 18/02/2021 | 🧑 Terres Inovia • 📰 Terre-net Média

Les besoins en soufre du colza sont élevés (de l'ordre de 200 kg SO₃ par ha), bien plus qu'en céréales, maïs ou betteraves. L'absorption devient forte très tôt en fin d'hiver (dès le début de la montaison, stade C2) et va croissante avec l'accumulation de biomasse du colza.



Compte tenu du niveau de perte de rendement associé à une carence de soufre, Terres Inovia conseille d'apporter 50 à 75 kg/ha de SO₃ sous forme sulfate. (@Terres Inovia)

Les risques de **carence en soufre** du **colza** sont accrus pour les sols à risque de lessivage et à faible minéralisation (sols superficiels argilo-calcaires, sableux et pauvres en matières organiques), tout particulièrement **lorsque les pluies cumulées de novembre à février sont supérieures à 350 mm**.

Cumul de pluie en mm entre le 1^{er} novembre 2020 et le 9 février 2021
(@Terres Inovia)

À lire aussi > [\[Campagne 2020-2021\] Les surfaces de colza au plus bas depuis 1997, progression du côté des céréales](#)

Pourquoi apporter 75 U de soufre SO₃ en colza ?

Compte tenu du niveau de perte de rendement associé à une carence de soufre (jusqu'à 10 voire 20 q/ha), **Terres Inovia** conseille d'apporter 50 à 75 kg/ha de SO₃ sous forme sulfate. L'apport doit avoir lieu au moment où l'absorption journalière de soufre par la culture devient très élevée alors que la minéralisation du soufre organique est encore trop lente dans le sol pour satisfaire les besoins de la culture. La quantité de soufre dans le sol est certes généralement élevée mais essentiellement sous forme organique, non utilisable directement par les plantes.

Concrètement, quel est le conseil à avoir en tête ?

L'apport est à réaliser **entre les stades C2 et D1** pour **anticiper la période de fort besoin du colza**. Il est important de surveiller la vitesse de développement de la culture et les **fenêtres climatiques** permettant l'épandage pour apporter le soufre au bon moment.

Les parcelles recevant des apports organiques méritent-elles un conseil particulier ?

Les **produits organiques** (Pro) appliqués avant colza fournissent peu de quantité de soufre (le plus souvent, moins de 10 kg SO₃/ha). Or, on constate que les impasses d'apports d'engrais SO₃ en colza sont nettement plus fréquentes dans les parcelles recevant de la MO avant semis (enquêtes Terres Inovia réalisées tous les deux ans). Vigilance car les impasses génèrent un risque !

Les parcelles avec apports réguliers de Pro sont potentiellement moins exposées à la carence, mais le risque reste bien présent. D'avis d'expert, et uniquement pour les situations recevant des apports organiques réguliers (au moins tous les deux à trois ans), Terres Inovia conseille un apport de

l'ordre de 50 U de SO₃/ha, au lieu de 75.

La forme de l'engrais soufré est importante

De nombreux engrais soufrés sont utilisables en colza. Les formes **sulfates** sont à privilégier et sont associées souvent à d'autres éléments (N, P₂O₅, MgO, K₂O : sulfate d'ammoniaque, ammonitrate soufré, solution azotée soufrée, kiésérite, etc.

> Plus d'infos sur [les principaux engrais soufrés utilisables](#)

Les formes de soufre minéral S ne sont pas conseillées car leur efficacité est trop irrégulière. Si leur effet fongicide ou physiologique a pu être démontré, leur action nutritionnelle directe reste très faible en colza.

Revoir aussi > [\[Avis d'experts\] Vague de froid : quels impacts pour les cultures d'hiver ?](#)